

RENDRE À CÉSAR ET À DIEU Luc 20.20-26

Notre appréciation du gouvernement

- ❑ Faire le plein me rappelle que notre gouvernement coûte cher : Une station service (aigle doré) affiche même les redevances gouvernementales sur ses factures (\$17.50 sur \$50,00).
- ❑ Désapprouver le gouvernement et ses fonctionnaires donne la cote aux média.
- ❑ Depuis toujours, taxes et impôts sont des sujets de mécontentement parmi le peuple.

Jésus et le gouvernement

- ❑ Jésus, nous l'avons vu à travers l'Évangile de Luc, attirait les gens de toute classe sociale et particulièrement les gens du peuple plutôt que des hautes sphères sociales et religieuses. Même parmi ses apôtres, il choisit des pêcheurs, un collecteur d'impôt et un zélote.
- ❑ À la fin du ministère de Jésus, les chefs religieux avaient pris la décision de le mettre à mort (Lc 19.47) et ils se concertèrent sur la méthode pour l'attraper : Le prendre à son franc parler à travers des questions pièges.
- ❑ Luc 20 nous présente une série de questions adressées à Jésus pour le prendre au piège. La première cherchait à discréditer son autorité mais Jésus leur a retourné le piège en parlant de l'autorité de Jean-Baptiste, son précurseur, que les chefs religieux ne pouvaient discréditer par crainte de s'aliéner tout le peuple.
- ❑ Ce matin dans Luc 20 20.26, on essaie de coincer Jésus entre le mécontentement du peuple face au gouvernement et l'obéissance au gouvernement.
 - ❑ La réponse de Jésus est encore tout à fait approprié pour le siècle présent : Doit-on honorer un gouvernement qui ne défend pas les intérêts de notre foi? Nous qui sommes chrétiens, devons-nous soutenir un gouvernement qui passent des lois contre notre foi? Honorer Dieu et César est-il compatible?

Que Dieu dirige notre méditation de ce matin à ce sujet.

Prière, lecture Luc 20.20-26

I- LA QUESTION PIÉGÉE DES HYPOCRITES v.20-22

A. L'envoi d'espions par les chefs religieux

- ❑ Les chefs religieux s'étaient fait museler par Jésus sur la question de son autorité alors ils se tiennent à l'écart pour **espionner** ce qu'il dit et fait. Observer <paratéréô> en détective.
- ❑ Ils envoient des hypocrites <hupokrinoménoús> qui ont l'air de vrais supporters qui flattent Jésus sur son intégrité, son franc parler, sa pratique de dire la vérité selon Dieu et non pour plaire aux hommes. Puis, ils lancent leur question piège!

B. Avons-nous le droit de donner/ payer des impôts à César?

« En tant que juifs religieux, selon la loi juive, est-il permis de faire avancer la cause du pouvoir oppresseur des juifs en leur payant des impôts sur notre territoire et nos biens? »

- ❑ Le Messie devrait-il nous soumettre au pouvoir romain ou nous en libérer? Devrions-nous supporter financièrement par nos impôts le peuple conquérant ou défendre la cause divine en nous séparant du joug de la dictature romaine?
 - ❑ Si oui aux impôts, alors Jésus est un ami de César et non de Dieu et d'Israël son peuple.
 - ❑ Si non, alors Jésus excite le peuple à la révolte et à la trahison et nous livrerons Jésus à Pilate pour le mettre à mort (v.20; **23.2**)
 - ❑ Pour les espions la question était parfaite pour piéger Jésus, les deux réponses étaient fatales pour Jésus et irréconciliables entre elles.

II- LA RÉPONSE ÉTONNANTE DE JÉSUS v. 23-26

A. Le test de Jésus

- Jésus a bien compris la ruse des espions et les fait participer à la réponse.
- ***Avez-vous un denier en votre possession? Montrez-moi en un.***
 - Le **denier**, une pièce de monnaie romaine, équivalait au salaire quotidien d'un soldat et représentait l'impôt annuel d'une personne (sa part sociale à l'empire romain). Les taxes romaines sur les produits, les biens, le commerce totalisaient environ le 1/3 du revenu des citoyens juifs.
 - **L'effigie et l'inscription** sur le denier. D'un côté il y avait l'image de l'empereur Tibère et de l'autre Tibère assis et vêtu en sacrificateur. L'inscription disait d'un côté « *Tibère César Auguste, fils du divin Auguste* » et de l'autre « *souverain pontife* ».
 - La monnaie pour payer annuellement la **taxe du temple** « *le don prélevé pour l'Éternel* » (Ex 30.13-15) ne pouvait pas être de la monnaie romaine parce qu'elle avait l'effigie de César, d'où les changeurs dans le temple.

B. La conclusion légitime du test

- Ils ont en leur possession une image taillée qui affirme la divinité de César et de son sacerdoce. César a placé son visage et sa signature sur la monnaie parce qu'il en est le propriétaire ultime (comme le visage de la reine sur notre monnaie!).
- Jésus montre qu'ils possèdent et utilisent la monnaie qui affirme l'autorité de César et de son gouvernement sur eux montrant ainsi leur soumission au pouvoir romain.
 - Le peuple bénéficie des bienfaits de César, de son ordre public, de son gouvernement, de son armée et de son économie. Même le temple était la construction d'Hérode! Par conséquent, « **donc** » (v.25), vous avez des devoirs, des obligations envers César.
- « **Rendez à César ce que vous devez à César** »
 - v. 22 « *payer* » litt. donner <didômi>. v.25 « *rendez* » litt. redonnez <apodidômi>.
 - Vous avez donc le devoir d'honorer César de vos biens en lui retournant les taxes et les impôts qu'il vous exige.

C. L'application religieuse juive appropriée

- Si Jésus avait arrêté à la première affirmation, il aurait été perçu comme à la fois pour César et contre Dieu. Mais Jésus pousse le raisonnement dans le domaine religieux juif pour affirmer que le même principe s'applique en ce qui concerne les choses de Dieu.
- « **... et rendez à Dieu ce qui lui appartient** »
 - Le fait de redonner à César ce qui lui appartient, ne vous dégage pas de votre responsabilité de redonner aussi à Dieu ce qui lui appartient.
 - Vous bénéficiez des bénédictions de la provision divine, à lui aussi vous devez fidélité, amour, louange, gloire et obéissance.
- Juifs d'autrefois et chrétiens d'aujourd'hui participent à deux mondes dont chacun comporte son lot de privilèges, de devoirs et de responsabilités.
 - Notre redevabilité ultime est devant Dieu comme citoyen de son royaume mais cela ne doit pas nous soustraire à notre redevabilité comme citoyen du monde. En fait, donner au gouvernement ce qu'il exige fait partie de nos responsabilités chrétiennes.
- Il nous faut donc rendre à César **et** pas **ou** à Dieu ce qui appartient à chacun de ses domaines.

III- L'ENSEIGNEMENT ENGAGEANT DE JÉSUS

A. Rendez à César : Que devons-nous au gouvernement civil?

- ❑ Nos gouvernements ont bien compris que pour fonctionner, ils ne devaient pas compter sur la simple bonne volonté des contribuables pour garnir leurs coffres. Ils s'empressent de prendre d'abord leur dû sur les salaires (impôts personnels) comme sur les produits et services (taxes).
- ❑ Nous n'avons pas à nous questionner outre mesure si nous avons bien accompli nos responsabilités financière envers l'état. Si vous manquez à vos devoirs, le gouvernement mettra toute son organisation à profit pour vous les rappeler et vous les exiger
- ❑ **Romains 13.6** Nous devons **soumission et honneur** à nos gouvernements comme ministres de Dieu pour établir l'ordre social en récompenser le bien et limiter le mal dans le monde.
- ❑ **1Ti 2. 1,2** Nous devons aussi **prière et participation** envers nos gouvernements afin de vivre paisiblement et en toute piété et honnêteté. Nous devons agir dans notre monde comme sel et lumière pour influencer nos gouvernements selon nos valeurs.

B. Et à Dieu : Que devons-nous à Dieu?

- ❑ Le chrétien a choisi de se placer sous une nouvelle administration en recevant Jésus comme Sauveur et Seigneur.
- ❑ Les devoirs du chrétien sont-ils aussi d'ordre financier? Nos offrandes à Dieu dans l'Église sont-elles uniquement des contributions volontaires sans balises? Devons-nous offrir à Dieu simplement ce que notre main droite trouve dans le fond de nos poches sans que la gauche en ait connaissance ou est-ce que Dieu s'attend du croyant que nous donnions à son œuvre de manière systématique et mesurable?
- ❑ **Rendez à Dieu... un impératif**
 - ❑ Combien? Dans l'**ancienne alliance** présentait la notion de dîme (10%) bien que ce principe de dîme précédait la loi (Gn 14.20 Abram béni par Melchisédek lui remet la dîme de ses biens).
 - ❑ La **dîme religieuse** était consacrée à l'Éternel et recueillie par les lévites (Lé 27.30-32).
 - ❑ La **dîme sociale** était consacrée au gouvernement (**1Sa 8.11-18**) qui sélectionnait des personnes comme fonctionnaires, expropriait des terres pour eux et exigeait les dîmes des produits agricoles comme du bétail... « **et alors vous crierez contre votre roi** » certaines choses ne changent pas!
 - ❑ Les **sacrifices et les offrandes volontaires** (Lé 1,2,3) étaient en plus des autres dîmes ce qui totalisaient souvent plus de 30% du revenu.
- ❑ **Vive la nouvelle alliance!** Est-ce que la nouvelle alliance efface tous les devoirs financiers?
 - ❑ Nous sommes toujours les intendants / gestionnaires des richesses que Dieu place à notre disposition (Lc 12.21). L'utilisation de nos argents manifeste l'endroit où notre cœur est attaché (Lc 12.34).
 - ❑ **1Co 16.1,2** Les principes des offrandes sont clairement présentés par Paul : « **Je l'ai ordonné** (un devoir), **que chacun** (pour tous), **le premier jour** (systématiquement), **mette à part** (intentionnel), **ce qu'il pourra** (sacrificiel), **selon sa prospérité** (proportionnel).
 - ❑ Comme chrétien nous sommes devenus sur terre le reflet de l'image de Dieu. Nous portons dans notre personne l'effigie du Dieu vivant et notre vie devrait comme lettre vivante de Dieu aux hommes manifester la grâce et la générosité divine.
 - ❑ Rendre à Dieu ce qui lui appartient continue d'être un enseignement de Jésus engageant sur la responsabilité de chaque croyant.

Conclusion

- ❑ Merci Seigneur pour tous les bienfaits qui proviennent de toi tant directement qu'à travers les diverses institutions sociales établies.
- ❑ Apprends-nous à bien équilibrer nos privilèges comme nos devoirs dans chaque domaine de nos vies.
- ❑ Qu'à travers toute notre conduite et nos engagements Dieu puisse être honoré et puisse les gens constater à travers nos vies que nous sommes l'effigie et l'inscription de Dieu.
- ❑ Seigneur prends nos cœurs et rends-les assoiffés de toi et de tes principes.

22/07/07 ÉBÉB Word Sermon Lc 20 20-26 Rendre à César et à Dieu